

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe Item](#)[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite](#)

[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0033

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Pourquoi iroit-elle chercher désormais à grands frais, pour relever ses appas, des secours étrangers qui ne sont plus séduisants, si on peut une fois lui montrer le vrai moyen de les conserver long-tems dans toute leur fraîcheur, & cela, en se procurant le plaisir le plus touchant, & en suivant les routes de la nature ?

Ainsi, ce n'est donc pas, comme quelques-unes se l'imaginent, un droit rigoureux qu'on exerce contre elles, mais plutôt, en interprète de la nature, c'est une justice qu'on leur représente pour l'intérêt de l'humanité, le bien de leur santé, & la conservation de leurs attraits. On peut encore les assurer, qu'elles satisferont leurs maris, en méritant la plus vive reconnoissance de leurs enfans, & qu'elles édifieront le monde, en s'honorant elles-mêmes.

La mere s'éviteroit bien des maladies en pratiquant ce devoir, & l'enfant accoutumé, depuis son existence, à une nourriture qui a conservé son être & développé son accroissement, trouveroit dans son analogie, plus de conformité à ses tendres organes,

organes, que dans une nourriture nouvelle & quelquefois assez différente, pour qu'il ne puisse pas la digérer sans qu'il se fasse des efforts dans cette machine délicate, qui en troubleront l'harmonie, & qui peut-être la détruiront tout-à-fait *. Mais il est inutile de répéter ici ce que les Philosophes les plus éclairés, & les Médecins les plus savans, recommandent depuis si long-tems, en prouvant, par le raisonnement le plus solide & surtout par le vœu de la nature, que la mere qui enfante, doit nourrir de ses mamelles pendant un tems, celui à qui elle a donné le jour. Il y a tant de bons ouvrages sur cette matière importante, que je ne m'étendrai pas beaucoup sur les bons effets de ce devoir indispensable dans une mere qui est en bonne santé; j'ajouterai seulement, que la première femme qui s'est affranchie volontairement de ce soin, auroit dû être regardée comme

* J'ai lu quelque part une comparaison assez ingénieuse, l'Auteur dit: Imaginez-vous deux Luths parfaitement d'accord & mis à l'unisson, vous n'aurez encore qu'une image grossière de la parfaite correspondance des parties d'un enfant avec celles de sa mere.

